

[Text]

provide leadership in those areas and it does have to make some of those hard decisions.

But in answer to your question, yes, it was a ballot and basically this is what the membership reflected—also to tie it in with the provinces, and that was felt very strongly. I think if you talk to any of the dealers here they will tell you how they view the situation of having two levels of tax at the point of sale. I believe no other country in the world is doing that.

**Mr. Pickard:** In paragraph one you indicate that you represent many independent hardware stores, home centres, building supply retailers, and so on, and in paragraph 18 I distinctly picked up the fact that you represent members with general stores selling food and clothing. Do you have those two very distinct businesses throughout your organization? The food one, I guess, was the one that I was. . .

**Mr. Blair Douglas (Past President, Canadian Retail Hardware Association):** I have a business in rural Nova Scotia, and we are a general retailer.

**The Chairman:** Call it the old-fashioned general store. A great spot.

**Mr. Douglas:** Perhaps so. We certainly have a fair number of retailers like that in our membership. We not only sell convenience groceries, but we sell work clothing, which in Nova Scotia is not taxable. We foresee just a horrendous time trying to keep track of this tax, the way the simplified accounting methods are written at this time.

**Mr. Pickard:** I was surprised, then, in your representing food and so on, that you came across with very different conclusions and recommendations from the food industry, the grocery manufacturers, and so on, who were asking for zero-rating. In yours, you are suggesting that food be taxed. Could you give me a bit of a difference why you visualize all being taxed?

**Mr. Douglas:** The food in a rural store like mine just represents what you have to do in order to make a living. I am the hardware retailer in the area, and food is secondary for me. I am not a supermarket at all.

**Mr. Pickard:** So basically in many cases you are not the major food seller; it is many items and food is only a small portion of it.

**Mr. Douglas:** That is correct.

**Mr. Pickard:** That probably explains it.

In paragraphs 19 and 20 you are discussing the streamlined accounting method and you set forth two methods that could be done. You make it clear that neither is acceptable. Could you outline why the

[Translation]

prendre ces décisions même si elles sont difficiles à prendre.

Quant à votre question, effectivement, nous avons fait un sondage et voilà ce que nos membres nous ont répondu; ils nous ont dit également qu'il fallait s'associer avec les provinces, ils en étaient convaincus. Vous n'avez qu'à parler à n'importe quel détaillant; il vous dira ce qu'il pense de deux niveaux de taxe au point de vente. Il ne doit pas y avoir d'autre pays au monde qui fasse une telle chose.

**M. Pickard:** Dans le premier paragraphe, vous dites que vous représentez un grand nombre de quincailliers indépendants, de centres de rénovation, de détaillants en matériaux de construction, etc. Mais au paragraphe 18, vous dites que certains de vos membres ont des magasins généraux et vendent des produits alimentaires et des vêtements. Est-ce que ces deux types d'entreprises très différents existent dans toute votre organisation? L'alimentation, j'imagine, était celle que. . .

**M. Blair Douglas (ancien président, Association canadienne des détaillants en quincaillerie):** Je possède un magasin général de détail dans un secteur rural de la Nouvelle-Ecosse.

**Le président:** Un bon vieux magasin général. Un commerce bien sympathique.

**M. Douglas:** Peut-être. Effectivement, beaucoup de nos membres ont des magasins de ce type. Nous vendons non seulement de l'épicerie de dépannage, mais également des vêtements de travail qui, en Nouvelle-Ecosse, ne sont pas taxés. Si on en juge par les méthodes de comptabilité simplifiées qui ont été proposées, cette nouvelle taxe va être un véritable cauchemar.

**M. Pickard:** Je m'étonne, puisque vous représentez des commerces d'alimentation, que vos conclusions soient si différentes de celles de l'industrie de l'alimentation, des fabricants, etc., qui réclament d'être taxés au taux zéro. Vous, par contre, proposez de taxer l'alimentation. Pourquoi votre position est-elle différente, pourquoi voulez-vous que tout soit taxé?

**M. Douglas:** Dans un magasin rural comme le mien, l'alimentation, c'est simplement ce qui permet de rentabiliser l'entreprise. Je tiens la quincaillerie de la région, l'alimentation est secondaire. Je suis loin d'être un supermarché.

**M. Pickard:** Donc, dans l'ensemble, vous n'êtes pas vraiment dans le commerce de l'alimentation, vous vendez beaucoup de choses, dont l'alimentation représente une petite proportion.

**M. Douglas:** Exactement.

**M. Pickard:** C'est probablement la raison.

Aux paragraphes 19 et 20, vous discutez des méthodes de comptabilité simplifiées et vous proposez deux méthodes en précisant qu'elles ne sont acceptables ni l'une ni l'autre. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi